

Familles de Foi



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Actes 10:1-28, 34, 35; 1 Corinthiens 2:2; 1 Thess. 5:21, 22; Jean 1:12, 13; 3:7; 1 Jean 5:1.

Verset à mémoriser: « Nous donc aussi... courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection; en échange de la joie qui Lui était réservée, Il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (Heb. 12:1-2, NEG.)

Quelle que soit la saison actuelle de notre vie, quel que soit ce que nous avons vécu ou ce à quoi nous devons faire face, nous existons dans le contexte de la culture. Nos parents, nos enfants, nos ménages, nos familles, de même que notre église – tous sont influencés par la culture dans laquelle ils existent. Bien que les autres facteurs fussent en jeu, le changement du sabbat au dimanche a été un puissant exemple de comment la culture de l'époque avait fortement et négativement influencé l'église. Chaque fois que nous passons près d'une église et que nous voyons un signe des services de dimanche, nous recevons un rappel frappant que la force de la culture est vraiment profonde.

Les familles chrétiennes affrontent des défis culturels tout le temps. Certaines influences culturelles peuvent parfois être bonnes; cependant, la plupart du temps, l'influence culturelle est négative.

La bonne nouvelle est que la puissance de l'évangile nous donne la lumière, le réconfort et la force pour faire face aux défis de la culture. Cette semaine, nous allons examiner comment nous pouvons être des « familles de foi », alors que nous cherchons à être « irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. » (Phil. 2:15, NEG).

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 Juin.

Retiens ce qui est bon

Alors que l'évangile parcourt le monde, les chrétiens rencontrent différentes cultures et pratiques, dont beaucoup ont trait aux relations familiales et sociales. L'une des grandes questions pour les missionnaires chrétiens concerne comment ils doivent se rapporter aux normes culturelles diverses sur beaucoup de choses, y compris les relations familiales, qu'ils peuvent personnellement trouver mauvaises.

Lisez Actes 10:1-28, 34, 35. **Que pouvons-nous apprendre ici sur notre besoin de surmonter nos propres préjugés et obstacles en relation avec les autres cultures?**

Christ est mort pour les péchés de tout être humain, dans le monde entier. Beaucoup de gens ne connaissent simplement pas encore cette grande vérité. Annoncer cette nouvelle accompagnée d'une invitation est la mission d'évangélisation des chrétiens. Puisque Dieu est impartial, les chrétiens sont appelés à traiter chacun avec respect et intégrité, à donner à tous une chance d'embrasser la bonne nouvelle.

Quelles étaient les conclusions des premiers missionnaires chrétiens au sujet de la présentation de l'évangile aux autres cultures? Quel principe peut-on tirer de ces textes? Actes 15:19, 20, 28, 29; 1 Corinthiens 2:2; 1 Thess. 5:21, 22.

Bien que chaque culture reflète la condition déchue de son peuple, les cultures peuvent avoir également des croyances qui sont compatibles avec l'Écriture, voire utiles à la cause de l'évangile. La valeur qu'on donne aux relations étroites dans la famille et la communauté dans de nombreuses régions du monde est un exemple. Les chrétiens peuvent respecter et renforcer ce qui est bon et en conformité avec les principes bibliques.

Dans le même temps, la vérité de Dieu ne doit pas être compromise. L'histoire de l'église montre malheureusement que les compromis et l'accommodement des cultures a donné un mélange de croyances pseudo-chrétiennes se présentant comme le christianisme authentique. Satan prétend être le dieu de ce monde et propage joyeusement la confusion; mais Jésus a racheté ce monde, et Son Esprit guide Ses disciples dans toute la vérité (*Jean 16:13*).

Combien votre foi est-elle façonnée par votre culture, et quelle est la vérité biblique à ce sujet? Comment pouvez-vous apprendre à discerner entre les deux? Soyez prêt à discuter de votre réponse en classe.

L'influence de la culture sur la famille

« Car Je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'Il lui a faites » (*Gen. 18:19, NEG*).

Bien que les familles puissent avoir diverses configurations, elles sont les éléments constitutifs de la société; ainsi, de nombreux traits culturels distincts de diverses sociétés sont directement liés à la famille. Par exemple, dans une civilisation, l'homme devait manger le cadavre de ses parents; dans une autre, un homme qui voulait une épouse devait amener à son beau-père des têtes décapitées d'une tribu rivale en guise de dot. Même dans les temps modernes, des idées relatives aux enfants, aux parades nuptiales, au divorce, au mariage, aux parents, etc. varient considérablement. Alors que nous sommes mandatés de propager la bonne nouvelle du salut dans ces différentes cultures, nous devons apprendre à nous rapporter à elles d'une manière qui, sans compromettre nos croyances, ne cause pas de problèmes inutiles. Dans le même temps, dans nos maisons, nous devons être bien conscients des influences culturelles sur nos familles.

De quelle manière la culture a-t-elle influencé la vie familiale dans les exemples suivants? Quels principes pouvons-nous apprendre de ces exemples?

Genèse 16:1-3 _____

Genèse 35 : 1-4 _____

Esdras 10 _____

1 Rois 11:1 _____

Personne d'entre nous ne vit en vase clos; nous et nos familles sommes affectés par la culture dans laquelle nous vivons. Notre responsabilité en tant que chrétiens est de vivre au sein de notre culture, le mieux que nous pouvons, en gardant ce qui est en harmonie avec notre foi, tout en évitant, autant que possible, ce qui est en conflit contre elle.

Qu'y a-t-il dans votre culture qui soit utile à la vie familiale et que vous trouvez en harmonie avec la Bible? Qu'est-ce qui n'est pas en harmonie avec la culture? Comment pouvez-vous adapter votre foi à votre culture sans compromettre les vérités fondamentales?

Soutenir les familles dans les saisons de changement

Le changement est un phénomène inéluctable et perturbateur dans les familles, quelle que soit la culture où il se déroule. Certains changements sont liés au passage prévisible dans le cycle de la vie. Souvent, le changement est imprévisible, tel que les décès, les catastrophes, les guerres, les maladies, les déménagements ou l'échec dans une carrière. Beaucoup de familles font face à des changements économiques et sociaux dans leurs communautés et pays. D'autres changements sont directement liés à la culture.

Voici ci-dessous quelques exemples de grands changements, même traumatisants, auxquels beaucoup de personnes sont confrontées. En utilisant votre imagination, mettez-vous à leur place. Comment ces changements affectent-ils leur vie de famille? Quel mécanisme peut les aider à surmonter leurs défis? De quelle manière auriez-vous pu réagir différemment?

Abraham, Sarah et Lot (*Genèse 12:1-5*) _____

Hadassa (*Esther 2:7-9*) _____

Daniel, Hanania, Michael et Azaria (*Daniel 1*) _____

Avec le changement vient l'expérience de la perte et l'angoisse de l'incertitude quant à l'avenir immédiat. Selon la capacité de la famille à s'adapter aux changements, ces expériences peuvent projeter des personnes à de nouveaux niveaux de croissance et d'appréciation des choses spirituelles, ou provoquer le stress et l'anxiété. Satan exploite la perturbation née des changements, dans l'espoir d'introduire le doute et la méfiance à l'égard de Dieu. Les promesses de la parole de Dieu, les ressources de la famille et des amis, et l'assurance que leurs vies étaient dans les mains de Dieu a aidé de nombreux héros et héroïnes de la foi à faire face avec succès aux bouleversements momentanés de la vie.

Si vous connaissez quelqu'un (ou même toute une famille) qui fait face à un changement traumatisant, faites quelque chose d'une manière pratique pour leur donner une aide et de l'encouragement.

Vers une foi de première génération

Quelle crise de foi s'est développée en Israël après la mort de Josué et ses pairs? Jge 2:7-13.

Les études sur la façon dont les valeurs et les croyances dans les organisations telles que les églises se transmettent aux générations suivantes montrent que les fondateurs ont des niveaux très élevés d'engagement aux croyances. Ils sont les premiers à les défendre. Dans une ou deux générations, beaucoup perdent de vue les principes qui sous-tendent les valeurs. Ils peuvent gérer l'organisation, mais souvent par l'habitude. Dans les générations suivantes, les habitudes ont tendance à se cristalliser en traditions. Dès lors, la passion des fondateurs est perdue.

II a été dit que Dieu n'a pas de petits-enfants, tous sont Ses enfants. Qu'en pensez-vous? Voir aussi Jean 1:12, 13; 3:7; 1 Jean 5:1.

Une approche commune pour la transmission des valeurs à travers les longues générations du christianisme a été que les plus âgés disent aux plus jeunes ce qu'ils croient. Cependant, apprendre ce que croient les parents ou ce que croit l'église n'est pas une foi personnelle. Être chrétien, c'est plus qu'appartenir à une organisation avec une histoire et un dogme. La vraie foi n'est pas génétique, ce n'est pas quelque chose qui est transmise naturellement d'une génération à une autre. Chacun doit connaître Christ pour lui-même. Les parents ne peuvent seulement pas tout faire. L'église dans son ensemble et les parents en particulier, font tout leur possible pour créer un environnement qui aide les jeunes gens à faire ce bon choix, mais, en fin de compte, une génération est sauvée ou perdue face à l'évangile en terme individuel.

Joe, qui était un athée, a rejoint l'Église Adventiste du Septième Jour à l'âge adulte après une puissante expérience de conversion. Il épousa une femme adventiste et eut des enfants, qu'il a, bien sûr, élevés dans la foi. Un jour, en réfléchissant à la condition spirituelle de ses enfants, il dit: « Oh, si seulement mes enfants pouvaient avoir la même expérience que j'ai eue! » Si vous étiez là, que lui auriez-vous dit?

Les messagers du vingt-et-unième siècle

Dans sa paraphrase populaire de la Bible intitulée *The Message* [le message], Eugene Peterson utilise « message » partout où apparaît le mot « évangile ». La bonne nouvelle de Jésus est vraiment le message dont a besoin le monde d'aujourd'hui. Les familles chrétiennes sont appelées à vivre ensemble et à partager ce message, quelle que soit la culture dans laquelle elles vivent.

Comment pouvez-vous résumer « le message » en utilisant les textes suivants? Matthieu 28: 5-7; Jean 3:16; Rom. 1:16, 17; 1 Corinthiens 2:2; 2 Corinthiens 5:18-21.

La nouvelle que les premiers disciples annonçaient partout était la résurrection de Jésus. Les familles chrétiennes rejoignent aujourd'hui une longue lignée de messagers proclamant: « Il est ressuscité » comme Il l'a dit (*Matthieu 28:7, LSG*). La réalité de la résurrection de Jésus rend crédible tout ce qu'Il a dit sur Lui-même, sur Dieu et Son amour pour les pécheurs, sur le pardon et sur l'assurance de la vie éternelle par la foi en Lui.

Passionné de l'évangile. L'Écriture donne un aperçu sur l'effet de l'évangile sur la vie des premiers disciples de Jésus. Ils ont ouvert leurs maisons pour l'étude de la Bible; ils priaient et mangeaient ensemble, partageaient leurs ressources et leur argent, et prenaient soin les uns des autres. Des ménages entiers acceptèrent le message. Étaient-ils soudainement devenus des gens parfaits? Non. Y avait-il quelques conflits et discorde parmi eux? Oui. Mais ces disciples de Christ étaient différents. Ils reconnaissaient leurs besoins pour Dieu et pour l'autre. Leur priorité était l'unité et l'harmonie à la maison et à l'église, et s'efforçaient d'accomplir la prière de Jésus à Gethsémané (*Jean 17:20-23*). Ils rendaient témoignage auprès des uns les autres et auprès des non-croyants avec audace, même au péril de leur vie.

Ainsi devrait-il être pour nous. Même aujourd'hui, bien que beaucoup soient très réfractaires à tout ce qui concerne Dieu, ceux qui sont excités par quelque chose finissent toujours par l'avoir. L'Esprit aspire à remplir les cœurs humains d'excitation au sujet de l'évangile. Lorsque la bonne nouvelle est vraiment aussi bonne dans nos cœurs que dans la parole, la partager sera spontané et irrépressible.

Quels changements peuvent être faits dans votre propre famille qui puissent aider à être un meilleur signe du « message » que nous sommes appelés à partager?

Réflexion avancée: Ellen G. White, « À la cour de Babylone », dans *Prophètes et rois*, chap. 39; « Paroles de prudence », Section 8, chap. 6; « Pas d'acceptation de personnes » Section 8, chap. 7, dans *Le ministère évangélique*; « La joie dans le Seigneur » p. 113-124, dans *Le meilleur chemin*.

Pas d'acceptation de personnes. « La religion du Christ élève le chrétien à un niveau supérieur de pensée et d'action, tandis qu'elle lui présente toute la race humaine comme l'objet de l'amour de Dieu puisqu'Il l'a acquise par le sacrifice de Son Fils. Aux pieds de Jésus, le riche et le pauvre, le savant et l'ignorant se rencontrent, sans souci de caste et de prééminence mondaine. Toutes les distinctions sont oubliées lorsque nous levons les yeux sur celui dont nos péchés ont percé les mains et les pieds. Le renoncement, la condescendance, l'infinie compassion de celui qui était souverainement élevé dans le ciel couvrent de honte l'orgueil humain, la vanité et les préjugés sociaux. La religion pure et sans tache manifeste ses principes d'origine céleste en amenant à l'unité tous ceux qui sont sanctifiés par la vérité. Chaque chrétien voit en son frère une âme que le Christ a payée de Son sang et ensemble ils sentent qu'ils dépendent de la même façon de celui qui les a rachetés pour Dieu. » – Ellen G. White, *Le ministère évangélique*, p. 287.

Discussion:

- ❶ En tant que classe, discutez de vos réponses à l'étude de dimanche.
- ❷ Quels principes peut-on trouver dans la citation d'Ellen White ci-dessus qui puissent révolutionner notre vie de famille s'ils sont appliqués?
- ❸ Comment votre église locale nourrit-elle la jeune génération de croyants? Que pouvez-vous faire en tant que classe pour aider l'église dans cette importante tâche?
- ❹ Quels sont les défis en essayant de passer la foi à une autre génération?
- ❺ De quelle façon la culture dans laquelle vous vivez impacte-t-elle votre vie de famille en bien, et en quoi elle l'influence en mal?

La puissance de Dieu

par Andrew McChesney

Un vieil homme s'arrêta dans le magasin appartenant à la famille de Delsie Knicely en Virginie occidentale rurale avec une demande. « Je voudrais vous voir à l'église ce sabbat », dit-il. Delsie n'a pas envie d'y aller. Elle avait été élevée dans l'Église Adventiste du Septième Jour et avait fréquenté des écoles adventistes. Mais elle avait quitté l'église à l'âge adulte, se maria et ouvrit un magasin de vente de produits agricoles, d'épicerie et de tronçonneuses. Pourtant, elle ne voulait pas rejeter catégoriquement la demande de l'homme, Kester Erskine, qu'elle connaissait depuis son enfance. Kester allait souvent à la ferme de ses parents chaque sabbat et remorquait ses 11 frères et sœurs et elle dans sa voiture, en mettant certains dans le capo, pour les conduire à l'église.

Maintenant, Kester était dans le magasin en attente d'une réponse à son invitation. « Je n'ai pas de vêtements appropriés », déclara Delsie. Kester retourna la semaine suivante, et Delsie offrit une autre excuse.

« OK, j'irai si je ne suis pas malade », dit-elle. Ce vendredi, elle fut gravement hospitalisée d'un caillot de sang. Cela l'effraya sérieusement, et elle décida de ne pas utiliser la santé comme une excuse pour ignorer l'église. Deux semaines après son hospitalisation, Kester s'arrêta au magasin avec un livre, *La loi du dimanche*, sur comment le sabbat fut changé au dimanche. Delsie lut le livre de 94 pages, marqua les pages. Elle lut le livre encore une fois ce soir et une troisième fois le lendemain. Elle pensa, « je suis allée à l'Académie et à l'école de l'Église Adventiste, et je sais tout cela. Pourquoi n'ai-je pas été à l'église? » « Je ne pouvais pas trouver une bonne raison », dit Delsie à la Mission Adventiste. « Et j'allai à l'église et ne manquai aucun jour de sabbat depuis lors. » Delsie, une femme habile de 63 ans avec un sourire, est aujourd'hui une force tranquille dans la maison de Dieu. Elle a dirigé de nombreuses réunions d'évangélisation, dont une série lors d'une campagne d'évangélisation financée par une offrande du treizième sabbat en 2015. Elle a aussi fait des milliers d'études bibliques par correspondance, et beaucoup de gens ont été baptisés par le biais de son influence. Delsie dit que Dieu doit avoir un sens de l'humour. Depuis qu'elle a affirmé n'avoir rien à porter pour aller à l'église, sa garde-robe est pleine. « Le Seigneur a jugé bon que j'aie beaucoup de vêtements décents depuis ce temps », dit-elle.



Partie I: Aperçu

La culture peut être un ami ou un adversaire à la foi chrétienne. Les familles qui veulent rester fidèles à la voie radicale du discipulat chrétien feront souvent face à la pression culturelle de compromettre les normes de la sainteté. Cependant, un rejet inutile de ses normes culturelles au nom de la religion est un signe, non pas de sanctification, mais du zèle erroné qui peut apporter l'opprobre sur notre témoignage chrétien. Discerner soigneusement quelles normes culturelles sont compatibles avec le christianisme et lesquelles ne le sont pas peut être une source de désaccord intense parmi les croyants (par exemple, ce qui a conduit au concile de Jérusalem dans Actes 15). L'écoute, l'humilité et la sensibilité à la direction de l'Esprit sont nécessaires pour rester fidèle bibliquement et sensible culturellement.

Alors que les familles chrétiennes débattent le niveau d'adaptation culturelle qu'elles jugent approprié, elles peuvent être sûres qu'il n'y a aucune place au sein du christianisme authentique dans la dévalorisation de n'importe quel être humain, car tous ont été formés à Son image (*Gen. 1:26, 27; 9:6*). Si une culture dénigre un groupe en fonction de ces critères: le sexe, l'ethnie, la classe sociale, les déficiences mentales ou physiques, l'âge, etc. – alors il y a une occasion justifiable et une grande opportunité de rompre clairement avec cette culture et de révéler par ses actes, un Dieu qui ne fait « pas de favoritisme » (*Rom. 2:11, LSG ; Actes 10:34, LSG; Galates 2:6, LSG*).

Nombreuses familles dans la Bible ont commis une multitude d'erreurs, et cela nous est rapporté afin que nous en tirions des leçons et que nous évitions de commettre ces erreurs. Ces familles étaient inspirées, au moins partiellement, par les cultures dans lesquelles elles vivaient. De la maladresse d'Abram envers Agar (*Genèse 16*) à la présence des idoles dans la maison de Jacob (*Genèse 35*), la culture a toujours exercé sa pression sur le peuple de Dieu. Alors que vous enseignez la leçon de l'école du sabbat de cette semaine, faites ressortir le point que ceux qui ignorent les influences culturelles dans leur vie peuvent sans réfléchir s'y conformer.

Partie II: Commentaire

La culture est partout

Le problème avec la culture, c'est que c'est une force motrice dans nos vies qui échappe à la réflexion rigoureuse. En occident, si un ami demande, « voulez-vous avoir une tasse de café avant le service? » peu auront l'air surpris, parce qu'en Occident, le café est une boisson culturelle. Essayez plutôt de demander à un collègue, « salut, souhaitez-vous prendre quelques kiwis et de la compote de pommes après le service? » et regardez-les sourire avec surprise et demander, « êtes-vous sérieux? » Pourquoi la surprise? Une compote de pommes et des kiwis sont tout aussi arbitraires que le café. Mais bien que ce soit un choix beaucoup plus sain, les kiwis et la compote de pommes ne font pas partis des coutumes alimentaires de la culture occidentale dans son ensemble, alors vous paraitrez assez drôle en le proposant.

Ce qui précède est un exemple relativement sans importance dans l'église. Évoquez à la prochaine réunion du conseil si les églises devraient utiliser des anciens hymnes ou des chants de louange plus contemporains, et préparez-vous à un conflit culturel. Les choses deviennent encore plus compliquées lorsque la musique d'autres cultures migre dans des domaines très différents, créant des tensions interculturelles. Tout ce mélange et cette combinaison montrent que la culture exerce une influence omniprésente. Parfois les gens pensent qu'ils sont théologiquement perspicaces en critiquant ou en affirmant une pratique à l'église alors qu'en réalité ils sont influencés par la culture dominante ou sa variante à laquelle ils appartiennent. Être au courant de cette dynamique est utile pour l'église dans toutes ses composantes. Les conservateurs doivent faire attention à ne pas « rendre saintes », ni pratiquer les caractéristiques non essentielles de leur croyance dans le but de se protéger de la culture dominante. Les libéraux devraient faire très attention à ne pas « se passer du sacré » pour tenter de répondre au maximum à la culture dominante.

Des exemples de culture

L'Église Adventiste du Septième Jour étant présente partout dans le monde, les influences culturelles sur elle sont nombreuses et variées. Les familles de l'église à travers le monde devraient faire le point sur leur propre environnement culturel et se demander comment elles peuvent mieux résister, ou tirer parti de leur culture, pour l'avancement du royaume de Dieu. La leçon cite quelques exemples de comment la culture a influencé des familles dans la Bible. Bien que les exemples soient tous négatifs, il est instructif d'examiner comment Dieu a accompli Sa volonté, malgré les obstacles culturels.

Abram, Saraï et Agar

L'histoire est bien connue qu'Abram et Saraï, désespérés d'avoir un héritier biologique, ont utilisé Agar, la servante, comme une solution à l'infertilité de Saraï (*Genèse 16:2*). Bien que leur « solution » exacte peut être évitée dans le monde actuel dans la plupart des cas, la maternité de substitution est une option bien connue pour les futurs parents aujourd'hui. La pratique culturelle de la maternité de substitution est restée, même si la méthode a changé grâce à l'intervention médicale. La continuité culturelle, cependant, nous aide à mieux nous identifier avec l'histoire et la situation difficile de Saraï.

La promesse de Dieu à Abram était qu'il aurait un héritier biologique (par opposition à Eliezer [*Genèse 15:4*]). Une femme offrant une autre femme à son mari pour porter des enfants en son nom était une pratique culturellement acceptée dans le Proche-Orient ancien et était donc une option omniprésente. Cette combinaison a poussé Abram et Saraï à prendre un raccourci culturel pour parvenir à la promesse de Dieu. Cependant, cette pratique, bien que culturellement acceptée, interféra avec le plan de Dieu et engendra des souffrances inutiles et des difficultés à toutes les personnes impliquées. Dieu accomplit finalement Sa volonté (malgré la maladresse d'Abram et de Saraï) avec la naissance d'Isaac et, en outre, prit soin d'Agar et d'Ismaël, après qu'ils aient été renvoyés. Il ressort de la narration que ni Saraï, ni Abram n'avait consulté Dieu concernant leur plan, sur comment ils pouvaient contribuer à la réalisation de cette promesse; et ils ont payé le prix douloureux de leur erreur pendant longtemps (peut-être toute une vie).

Un principe peut être tiré de cette histoire: quand nous tentons de coopérer avec les plans de Dieu, en utilisant des méthodes juste parce qu'elles sont culturellement acceptables, cela peut faire plus de mal que de bien. Une analyse sage accompagnée de prières et une dose de réalisme auraient pu éviter le fiasco (les mariages polygames paisibles dans les Écritures sont rares. Ce point est révélateur, pour voir si nous croyons que les Écritures reflètent fidèlement l'histoire et la culture de l'époque).

Des siècles plus tard, l'insistance obstinée d'Israël d'avoir un roi qui puisse régner sur eux allait servir comme un exemple de conformité culturelle avec des conséquences désastreuses pour le destin de la nation tout entière. Et les gens disaient, « Établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations » (*1 Samuel 8:5, LSG*). Dieu savait que ce choix était un rejet pur et simple de Lui-même comme leur Roi (*1 Sam. 8:7*), et il n'y avait aucune autre raison si ce n'est le fait d'être « comme tout le monde. » Cette volonté d'avoir un roi est l'une des pires combinaisons culturelles. Quiconque lit le récit des rois d'Israël et de Juda sait que leur désir d'un roi avait entraîné une catastrophe. Mais il y a deux points importants à noter: (1) Dieu leur a permis de faire cette conformité culturelle, et a même choisi leur premier roi; (2) Dieu a œuvré dans le contexte de la décision pécheresse

d'Israël, jusqu'au point d'enraciner les prophéties messianiques dans la monarchie. Quel Dieu! Établir un homme comme roi sur Israël n'était pas la volonté parfaite de Dieu. Toute l'histoire du peuple de Dieu aurait pu être très différente s'ils avaient choisi de rester, si possible, la seule nation sur la planète sans un dirigeant humain visible. Mais Dieu est capable de mettre en place un plan B ou C ou Q, quelle que soit notre choix. Il ne renonce pas facilement à Son peuple.

Quand l'église ou ses familles sont en conformité culturelle pécheresse, même avec des effets durables, il semble que Dieu est assez grand pour œuvrer autour et à travers nos décisions peu judicieuses. Il ne nous maintient non plus dans un état de rejet ou de colère perpétuelle. Les conséquences naturelles de nos décisions erronées peuvent parfois être une punition assez grande comme avec la monarchie d'Israël (*1 Samuel 8:9-19*, c'est-à-dire, le roi va prendre vos terres, votre bétail, vos récoltes et vos enfants). Il serait préjudiciable d'utiliser cet angle de la miséricorde de Dieu comme une liberté juste pour suivre le courant culturel. La bonté et la patience de Dieu dans ces choses sont destinées à « pousser... à la repentance » et non continuer dans le péché (*Rom. 2:4, 5, LSG*). Le peuple de Dieu trébuche souvent sur lui-même en explorant comment il doit vivre sa foi dans ses cultures respectives. Pourtant, Dieu sait exactement comment bien distinguer Son royaume dans tous les contextes culturels. Quand nous coopérons avec Lui, non seulement Il nous guide à travers Sa Parole et Son Esprit, mais Il peut également combler nos erreurs.

La culture: une menace

Choisir quelles tendances culturelles sont antagonistes à l'évangile est difficile à cause de l'auditoire culturel varié à qui ces leçons sont destinées. Choisir une tendance fera préjudice à dix. Cependant, la sécularisation occidentale est un phénomène qui répand son influence au-delà de ses frontières. La citation ci-dessous par J. John Gresham Machen a été donnée à l'ouverture de la 101^e session du séminaire théologique de Princeton. Elle traite d'une sécularisation culturelle qui dévaloriserait le message chrétien pour le rendre semblable à un conte de fées. Elle est assez vaste dans sa portée pour être appliquée dans n'importe quel milieu culturel toxique au christianisme. Elle date de 1912: « Des idées fausses sont les plus grands obstacles à la réception de l'évangile. Nous pouvons prêcher avec toute la ferveur d'un réformateur et ne réussir qu'à convaincre un trainard ici et là, si nous permettons à toute la pensée collective de la nation ou du monde d'être contrôlée par des idées qui, par la force irrésistible de la logique, empêchent le christianisme d'être considéré comme autre chose qu'une illusion sans danger. Dans de telles circonstances, ce que Dieu désire que nous fassions est de détruire l'obstacle à sa racine. » – (traduit de "*Christianity and Culture*" *The Princeton Theological Review*, vol. 11, no 1 (1913), p. 7).

Partie III: Application

Voici quelques exercices et expériences qui peuvent permettre à la classe de l'école du sabbat de réfléchir sur la culture, le christianisme et les familles.

1. Le « relativisme culturel » est un modèle utile dans l'apprentissage, permettant de comprendre les différentes cultures à partir de leurs propres perspectives. Toutefois, il devient problématique si toutes les pratiques culturelles sont considérées comme étant à l'abri de tous jugements moraux. Comment pourrait-on répondre au fait qu'un jugement moral a une validité objective sur une pratique culturelle?

2. Quelles sont dans votre communauté actuelle les tendances culturelles qui vont à l'encontre de l'évangile? Y a-t-il des mesures pour faire face à ces tendances? Si oui, lesquelles?

3. Pensez aux paraboles de Jésus décrivant le « royaume de Dieu » et utilisez-les comme un point de repère pour la culture idéale. Comment pouvez-vous remanier votre propre culture pour qu'elle ressemble davantage à celle du ciel?

4. Demandez à la classe d'énumérer les pratiques au sein de nos propres membres d'église qui les concernent ou qui mettent leur foi au défi. Écrivez ces pratiques sur un tableau blanc. Demandez maintenant s'il y a des injonctions bibliques claires contre chacune de ces pratiques sur la liste. S'il n'y en a pas, concluez que ces pratiques peuvent être culturelles plutôt que bibliques.